



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Volume 4, Numéro 3, Juin 2026

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>



<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>



<https://www.ajol.info/index.php/akiri>



[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)



<https://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roal, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître de Conférences, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

OAJI: <http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor: SJIF 2026: 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue **AKIRI** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **The Utopias of Toni Morrison's Paradise**
SORO Dolourou..... 1-11
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.1>
2. **Abjection and Desire: A Feminist Reading of Sarah Kane's Phaedra's Love and Eugene O'Neill's Mourning Becomes Electra**
Wandja Fatoumata TUO & Ouana Alassane SEKONGO..... 12-24
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.2>
3. **Émergence du sujet féminin et esthétique de l'oralité dans Their Eyes Were Watching God de Zora Neale Hurston**
Zié Bi Golé Eugène KOFFI & Bi Zoh Elisée GOLE..... 25-37
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.3>
4. **Black Renaissance and Baraka's Legacy**
Yao Katamatou Kouma..... 38-53
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.4>
5. **Influence des facteurs sociodidactiques sur l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais : cas du lycée Soundjata Keïta**
Yacouba Boubacar TOURE..... 54-66
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.5>
6. **Remote sensing monitoring and assessment of oil pollution from 2015 to 2020 in the Gulf of Guinea: The case of the two Congos and the Cabinda region (Angola)**
Marius MASSALA MBINDZOUKOU..... 67-81
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.6>

Études hispaniques

7. **El "muro de la vergüenza" en Chambacú, corral de negros de Manuel Zapata Olivella: entre opresión y expresión de la libertad**
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 82-94
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.7>

Lettres Modernes

8. **Le fragmentaire : les modalités d'un mécanisme dramaturgique du théâtre d'Aristide Tarnagda**
Kan Mathieu KOUASSI 95-109
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.8>
9. **Poétique de la migration et reconfiguration postcoloniale du roman africain francophone chez Maurice Bandaman**
Kagnon Brahim SANOGO..... 110-124
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.9>

- 10. Migration et développement local dans le roman africain francophone**
Koudougou Frédéric KONTOGOM..... 125-138
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.10>
- 11. Écrire, créer et diffuser le théâtre de commande d'intervention sociale**
ZAGRÉ Issa..... 139-154
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.11>
- 12. Le sacré au risque de la déconstruction ou le discours de la
« désédéification » dans galerie infernale de Jean-Marie Adiaffi**
Zana Karim SORO..... 155-168
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.12>
- 13. La pratique stylistique à l'œuvre dans « larmes en pleurs »,
extrait de la mère rouge de C. Marshall Kissy**
Aby Emmanuel AKADJÉ..... 169-182
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.13>
- 14. Quête de l'altérité et dialogue interculturel dans l'attentat
de Yasmina Khadra : se réconcilier au-delà des extrêmes
et des frontières identitaires ?**
Mamadou KONATE..... 183-196
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.14>

COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET ARCHITECTURE

Sciences du langage et de la communication

- 15. Essai de sémantique des mots onomatopéiques et idéophoniques**
Koffi Joël KOUAKOU & Koffi Yéboua Vincent KOUASSI 197-210
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.15>
- 16. Les difficultés des situations de transfert en activités de langage
et lecture à l'école élémentaire**
Oumar DIA..... 211-231
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.16>
- 17. Débats citoyens et vie sociopolitique en Côte d'Ivoire
à l'ère du numérique**
Konan Zagoh Martial YAO & Olive-Martial Kokoi ASSEU 232-248
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.17>

Architecture & urbanisme

- 18. Planifier, aménager et bâtir des « villes en mouvements » au Sahel :
cas de la ville moyenne de Pouytenga au Burkina Faso**
Pougwendé Léandre GUIGMA..... 249-273
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.18>

SCIENTES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

19. Relire Cheikh Anta Diop : pour une critique historiographique
de son assimilation à l'afrocentrisme
Yves Victor NGONO..... 274-295
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.19>
20. L'immigration libano-syrienne en AOF : des abords des Rivières
du Sud à la constitution d'une diaspora robuste (XIX^e-XX^e siècles)
Abdou Karim TANDJIGORA..... 296-316
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.20>
21. L'histoire des Oubi, un peuple de l'ouest ivoirien peu connu,
des origines à la période coloniale
TOURE Tiegbe & GNETO Gbakre Jean-Patrice..... 317-330
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.21>
22. Les arts plastiques contemporains burkinabè entre défis et survie
Hyacinthe SANDWIDI, Adama TOURÉ & Patrick KABRÉ..... 331-348
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.22>
23. Engagement des associations musulmanes dans la promotion
du don de sang au Burkina Faso (1997-2025)
Aboubakar Sidiki SEGDA & Adama KABORE..... 349-365
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.23>
24. Désarmement, démobilisation et réintégration (DDR) au Mozambique
et en Côte d'Ivoire : une approche des mobilités post-conflit
KOUASSI Tehua Maizan & KOUASSI Noël Zouzou..... 366-384
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.24>
25. Les « choses-dieux » chez les peuples de l'Est du Cameroun :
matérialité du sacré et ontologies religieuses
Jeannette Sylvie PILO ATTA..... 385-405
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.25>
26. La musique traditionnelle au Burkina Faso à l'épreuve
des dynamiques sociales : cas de la musique des Lyèla
de la Province du Sanguié
Emmanuel BAYALA & Jean Célestin KY..... 406-420
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.26>
27. La diplomatie culturelle de la Côte d'Ivoire (1959-2021) :
genèse, recompositions et enjeux d'un soft power africain
Amenan Félicité Nadège DJAHA & Bakary TRAORÉ..... 421-440
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.27>
28. L'impact de la présence de l'école occidentale sur les institutions
de formation traditionnelles chez les Djimini, 1903-1960
Drissa COULIBALY..... 441-453
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.28>

- 29. Les confréries religieuses au Sénégal : un facteur de solidarité et de cohésion sociale**
 Sadibou SEYDI..... 454-467
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.29>
- 30. L'État dans la gestion du hadj et du pèlerinage chrétien en Côte d'Ivoire**
 Fatoumata BAMBA & Kiyali KONE..... 468-481
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.30>

Géographie

- 31. De l'eau impure à l'eau potable à Legaïn/Lallé dans la région du Mayo-Kebbi-Est au sud-ouest du Tchad**
 BAYANG Sirbéle..... 482-495
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.31>
- 32. Analyse de l'engagement des populations dans la gestion des déchets plastiques sur les plages de la ville de Sassandra (Côte d'Ivoire)**
 Youto Elodie Ama DOUBA..... 496-513
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.32>
- 33. Le marketing territorial, nouveau levier du développement territorial du département de Rufisque (Dakar/Sénégal)**
 Moussa TAMBA, Abdourahmane Mbade SÈNE & Oumar SALL 514-530
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.33>
- 34. Évaluation des géopotentialités du département de Vavoua en faveur de la culture de l'anacarde à partir des SIG et l'analyse multicritère (AMC)**
 Kopeh Jean-Louis ASSI..... 531-548
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.34>
- 35. La filière manioc : un levier d'autonomisation des femmes rurales dans la sous-préfecture de Djebonoua**
 N'guessan Pascal KONAN, Watagaman Paul YEO,
 Koffi Landry DIBY & Dhédé Paul Éric KOUAMÉ..... 549-564
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.35>
- 36. Filières d'approvisionnement et stratégies commerciales des produits alimentaires dans les marchés urbains de Ziguinchor (Sénégal)**
 Yaya DIALLO, Djiby SOW, Sécou Omar DIEDHIOU & Oumar SY..... 565-582
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.36>
- 37. Perception des populations sur l'usage des passerelles piétonnes dans la ville de Bamako (Mali)**
 Charles SAMAKE..... 583-598
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.37>
- 38. Récurrence des inondations à Bamako, impacts de l'aménagement de Diafaranako**
 Adama SISSOKO & Moussa Mady KEITA..... 599-614
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.38>

- 39. La province gabonaise de la Nyanga comme espace-frontière :
logiques sociospatiales et mécanismes de la circulation des stupéfiants**
Poliny NDONG BEKA II & Joa-Méline MAGANGA BOUSSOUGOU..... 615-635
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.39>
- 40. Diagnostic de la gestion foncière dans le périurbain de Bouaké
(Centre Côte d'Ivoire)**
Konan Norbert Koffi..... 636-653
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.40>
- 41. Impacts de la qualité de l'eau sur la santé des ménages à Koro, Mali**
Abdoulaye TOGO & Abdou BALLO..... 654-668
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.41>
- 42. Scolarisation au primaire dans la région du Gontougo
au nord-est de la Côte d'Ivoire : déterminants et
perspectives pour une scolarisation durable**
Kouadio Franck Olivier YAO, Tozan ZAH Bi & Ané Landry TANO..... 669-685
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.42>
- 43. Les marchés périphériques dans la connection de l'hinterland
agricole et la métropole Yaoundé**
Fridolin Brice Nicolas ATEKOA MBARGA..... 686-702
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.43>
- 44. Variabilité climatique et environnementale et incidence des infections
paludéennes en milieu urbain sahélien : cas des districts de sante
de Maroua (Extrême-nord, Cameroun)**
Daniel Valérie BASKA TOUSSIA, Maurice NDIKWE DOURWE &
François GONGA..... 702-720
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.44>
- 45. Le programme de « villagisation » dans l'Unité-SOCAPALM d'Eseka,
au Cameroun : Dynamiques des acteurs, pratiques socio-spatiales
et effets induits**
MBOUHNOUM Philippe Alexandre Emmanuel & NDJOGUI Thomas-Eric 721-742
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.45>
- 46. Défis et perspectives de formation des femmes dans les instituts
éducatifs du Département de Botro (Côte d'Ivoire)**
Maxime YAPI..... 743-757
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.46>
- 47. Polarisation urbaine des nuisances environnementales.
Les bruits et les odeurs dans le Grand-Libreville (Gabon)**
Jean-Kevin Aimé TSIBA..... 758-779
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.47>
- 48. Vulnérabilité des quartiers urbains face aux risques d'érosion
à Dikodougou (Côte d'Ivoire)**
SORO Seydou Kadodjomon..... 780-792
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.48>

- 49. The Bororo community: From the Decline of Pastoralism to the Challenges of Socio-economic Reintegration**
Sylvain TCHAGUI & Umaru HASSAN BUBA..... 793-809
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.49>
- 50. Activités artisanales et crise de l'assainissement urbain à Dimbokro (Centre de la Côte d'Ivoire)**
N'guessan Arsène KOUADIO & Akissi Ketsia KOIDJO..... 810-825
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.50>
- Philosophie**
- 51. La crise identitaire et l'apport de solution cartésienne pour la valorisation du droit humanitaire**
Kouassi Luc N'GOTTA..... 826-842
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.51>
- 52. Gouvernance des ressources naturelles et conflits intercommunautaires au Tchad : cas des conflits agriculteurs-éleveurs dans la sous-préfecture de Bologo/Tandjile-ouest**
OLAME HOUMINA Patrice..... 843-860
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.52>
- 53. Penser l'IA comme science auxiliaire en médecine avec Claude Bernard**
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 861-873
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.53>
- 54. La politique de l'équilibre régional au Cameroun : peut-on sortir de la controverse ?**
Gilbert Hippolyte MBENDA TOUM..... 874-892
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.54>
- 55. Parole de l'Être comme authenticité ek-sistentielle du Da-sein**
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 893-910
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.55>
- 56. Travail, identité et reconnaissance dans la société de l'automatisation**
Bi Naga Landry BOTTY..... 911-918
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.56>
- 57. Orpaillage artisanal et migrations en Afrique : entre quête existentielle, crise écologique et exigence écosophique**
Méfègbé MÉITÉ..... 919-932
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.57>
- 58. Hobbes et les crises foncières en Afrique : cas de la Côte d'Ivoire**
Kouadio Louis N'GUESSAN..... 933-948
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.58>
- 59. De l'évidence à la pluralité : l'avènement des géométries non-euclidiennes comme rupture épistémologique**
Moctarou BALDÉ..... 949-961
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.59>

- 60. Architecture et urbanisme de l'Égypte pharaonique :
modèles du développement durable pour la Côte d'Ivoire**
Konan Lazard KOUADIO..... 962-977
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.60>
- 61. La liberté de philosopher à l'épreuve de la religion :
l'exemple de Fichte et Forber**
Julien YABRE..... 978-991
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.61>
- Anthropologie et sociologie**
- 62. Conservation of vegetated green spaces in the municipality
of Ouagadougou by 2050**
Roséline KAMBOULÉ, Pounyala Awa OUOBA &
Kpemame DJANKARI..... 992-1005
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.62>
- 63. Analyse du fonctionnement des structures socio-éducatives
en mode décentralisé dans le cercle de Bougouni/Mali**
Youssef Kolon COULIBALY..... 1006-1020
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.63>
- 64. Usages sociaux des MILDA et bien-être des populations dans les
communautés rurales de côte d'ivoire : cas des populations de Djébonoua**
Kouakou Luc N'GOTTA & Koffi Dermane KOUAKOU..... 1021-1031
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.64>
- 65. « Travail des enfants dans le transport routier à Daloa :
cas des minibus » Centre-ouest Côte d'Ivoire**
Nawan Issouf OUATTARA & Issiaka KONE 1032-1047
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.65>
- 66. Propagation des discours haineux et éducation aux médias :
Responsabilité individuelle face au tribalisme et à
la cohésion sociale au Cameroun**
Paulette Mappi Dzukou..... 1048-1074
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.66>
- 67. L'accès par l'exception : Modélisation du processus de sécurisation
foncière des femmes en milieu rural ivoirien**
Walo Monique GRAH Epouse SARAKA..... 1075-1092
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.67>
- 68. Gouvernance informelle et expérience des usagers
face à l'absentéisme administratif dans le Gbêkê**
Zanga Aboudramane TOURÉ..... 1093-1107
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.68>
- 69. Savoirs endogènes, techniques innovantes et gestion des pathologies
du cacao : cas de Téapleu (ouest de la Côte d'Ivoire)**
Siaky Motihé KAMARA..... 1108-1125
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.69>

- 70. Assainissement productif et développement rural : analyse sociologique des enjeux économiques et environnementaux à Bouaflé**
 Jeannine Tchely GAUZE & YAPI Ellélé Aimé Marius..... 1126-1138
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.70>
- 71. Réseaux relationnels et recours maternels aux soins des enfants malnutris à Bouna (Côte d'Ivoire)**
 Kouassi Serge KOUADIO & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA..... 1139-1151
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.71>
- 72. Violences sexuelles en Centrafrique : disparités sanitaires territoriales et résilience des survivantes**
 Kassanabin Diakaridia Frédéric SILUE & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA...1152-1162
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.72>
- 73. Résistances et adaptations en contexte précaire : logiques de l'auto-emploi des jeunes conducteurs de taxis-motos à Bangui**
 Hyacinthe Anicet BEKPA..... 1163-1179
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.73>

Psychologie

- 74. Épisodes suicidaires en milieu universitaire : causes motivationnelles et stratégies de résilience chez un échantillon de huit étudiants de l'Université Félix Houphouët-Boigny**
 Kinanya Donatien TOURE, BA Néné TRAORE,
 KONE née YEO Lokotianwa Sali & Grace Daniella AMAKON..... 1180-1201
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.74>

Criminologie

- 75. Enjeux de pouvoir et Gestion de risques miniers dans la carrière de Kalukuluku, à Lubumbashi**
 MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1202-1217
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.75>

Science de l'éducation

- 76. Manifestations de la pédagogie active dans les pratiques ordinaires des enseignants en classe de géographie**
 Mamadou THIARE & Ismaila MBODJI..... 1218-1236
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.76>
- 77. Jeux sérieux et humanité numérique : Vers une éducation contextualisée en Afrique**
 THIAM Aboubekr, MAIGA Alhoudourou,
 DIOP Alassane & HOTTE Richard..... 1237-1252
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.77>
- 78. Les obstacles de l'introduction des langues nationales dans le système éducatif formel au Tchad »**
 Ali Moussa & Ousmane Hassane Ousmane..... 1253-1270
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.78>

- 79. Approche inclusive et différenciation pédagogique pour les apprenants de l'école primaire burkinabè présentant un bégaiement**
Dasmané MOGMENGA, Oumou DIALLO &
Wenkuuni Désiré POUDIOUGO..... 1271-1284
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.79>

Sciences juridiques et politiques

- 80. Les dynamiques des migrations climatiques en Afrique**
Saad CHAFIK..... 1285-1303
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.80>

Influence des facteurs sociodidactiques sur l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais : cas du lycée Soundjata Keïta

Yacouba Boubacar TOURE

Institut de pédagogie universitaire de Bamako,

République du Mali,

Email : ytoure555@gmail.com

Date de soumission : 08-05-2026

Date de publication : 30-06-2026

Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.5>

Résumé

Cette étude explore l'impact des réalités sociales et éducatives sur l'enseignement de l'anglais au lycée Soundjata Keïta de Bamako, au Mali. En s'appuyant sur une enquête menée auprès de 47 élèves, 11 enseignants et 7 parents, elle révèle plusieurs obstacles concrets à l'apprentissage de l'expression orale. Les conditions socio-économiques des élèves, un environnement scolaire souvent peu propice (classes surchargées, manque de matériel, bruit ambiant) et des méthodes d'enseignement encore très classiques centrées sur le professeur, la grammaire et l'écrit freinent considérablement le développement d'une véritable aisance à l'oral. Les auteurs observent un écart marqué entre les approches communicatives prévues par les programmes officiels et la réalité des salles de classe, où les occasions de pratiquer la langue restent rares et où l'évaluation privilégie encore largement l'écrit. En conclusion, l'article souligne la nécessité de mieux adapter l'enseignement aux contextes locaux, d'améliorer les infrastructures scolaires et d'accompagner les enseignants par des formations adaptées.

Mots-clés : Facteurs sociodidactiques- Autonomie- Approche transmissive- Hétérogénéité- effet de retour

Influence of social and behavioral factors on the teaching and learning of English : case of Soundjata Keïta high school

Abstract

This study explores the impact of social and educational realities on the teaching of English at Soundjata Keïta high school in Bamako, Mali. Based on a survey conducted among 47 students, 11 teachers and 7 parents, it reveals several concrete obstacles to the learning of oral expression. The socio-economic conditions of students, a school environment that is often not conducive (overcrowded classrooms, lack of equipment, ambient noise) and still very traditional teaching methods centered on the teacher, grammar and writing significantly hinder the development of true fluency in speaking. The authors observe a marked gap between the communicative approaches provided by official curricula and the reality of classrooms, where opportunities to practice the language remain rare and where assessment still largely focuses on writing. In conclusion, the article highlights the need to better adapt education to local contexts, improve school infrastructure and support teachers with appropriate training.

Keywords : Sociodidactic factors- Autonomy- Transmissive approach- Heterogeneity- Backwash effect.

Introduction

L'enseignement de l'anglais au Mali, et particulièrement au lycée Soundjata Keïta, se confronte à des défis multiples liés aux facteurs sociodidactiques. Si l'anglais occupe une place croissante dans le système éducatif malien, son apprentissage reste souvent tributaire d'un ensemble de variables sociales, culturelles et pédagogiques qui dépassent le simple cadre de la classe. Dans un contexte où cette langue est reconnue comme langue internationale et outil incontournable pour le commerce, les affaires et les relations internationales, il est essentiel d'analyser comment les besoins sociaux, les pratiques pédagogiques et les perceptions des apprenants conditionnent l'efficacité de son enseignement. Or, au lycée Soundjata Keïta, comme dans de nombreux établissements publics maliens, les conditions d'apprentissage semblent particulièrement révélatrices des tensions entre les objectifs officiels et les réalités de terrain.

C'est à partir de ce constat que se formule la question centrale de cette étude : Les facteurs sociodidactiques influencent-ils l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais au lycée Soundjata Keïta ? Par « facteurs sociodidactiques », nous entendons l'ensemble des éléments liés à l'environnement social des apprenants (milieu familial, représentations de la langue anglaise, motivations), aux pratiques enseignantes (méthodes, supports, gestion de l'hétérogénéité) ainsi qu'aux interactions au sein de la classe. Ces facteurs, souvent négligés dans les approches purement linguistiques ou curriculaires, pourraient jouer un rôle déterminant dans les écarts de performance observés entre les apprenants.

L'objectif du présent article est donc d'identifier et d'analyser l'influence de ces facteurs sociodidactiques sur la dynamique d'enseignement-apprentissage de l'anglais dans ce lycée. Une telle analyse revêt une importance tant théorique que pratique : elle vise d'une part à enrichir la réflexion en didactique des langues en contexte plurilingue et postcolonial, et d'autre part à fournir aux enseignants et aux concepteurs de programmes des pistes d'action adaptées aux réalités locales. Après avoir présenté le cadre conceptuel et méthodologique de l'étude, nous exposerons les principaux résultats issus d'une enquête de terrain, avant de discuter leurs implications pour une meilleure prise en compte des dimensions sociodidactiques dans l'enseignement de l'anglais au Mali.

1. Matériels et méthodes

La présente étude a été menée au lycée Soundjata Keïta qui est situé à Bamako, la capitale du Mali, plus précisément dans le quartier de Baco-Djicoroni ACI. Il se trouve dans la Commune V du district de Bamako. le lycée Soundjata Keïta accueille des élèves dans le cadre d'un

enseignement secondaire général, offrant ainsi un terrain d'étude pertinent pour analyser les facteurs sociodidactiques influençant l'apprentissage de l'anglais.

Image 1 : Localisation du site d'étude



Source : Données d'enquête 2023

L'enquête de terrain, menée à Bamako, a reposé sur une combinaison de méthodes complémentaires. Des questionnaires et des entretiens ont été proposés à trois groupes d'acteurs, d'abord les élèves, les parents d'élèves et les professionnels de l'éducation, afin d'explorer leurs besoins, leur perception de l'anglais et l'âge auquel ils estiment qu'il est pertinent d'en commencer l'apprentissage. Au total, plus de 60 personnes ont pris part à l'étude. Une attention particulière a été portée aux lycéens de Soundjata Keïta, dont les avis ont été recueillis par le biais d'un questionnaire. Par ailleurs, des observations directes ont été réalisées dans des classes de 10^e, 11^e et terminale, au sein même de l'établissement. Enfin, les résultats obtenus ont été confrontés à des travaux antérieurs, afin d'en éclairer la portée.

Le tableau 1 ci-dessous dresse le récapitulatif des personnes interrogées. Tableau 1 : Récapitulatif des personnes interrogées

Tableau 1 : Répartition de l'échantillon du lycée Soundjata Keïta (L.S.K)

Classes	10 ^{ème} C	11 ^{ème} L	12 ^{ème} TLL	Total
Filles	8	11	12	31
Garçons	7	1	8	16
Total	15	12	20	47

Source : Direction du lycée Soundjata Keïta (L.S..K), Janvier 2021.

Tableau2 : Répartition de la catégorie d'acteurs enquêtés

Catégories d'acteurs	Effectif
Elèves du Lycée Soundjata Keita	47
Parents d'élèves	07
Enseignants d'anglais	11
Total	65

Source : Données d'enquête 2023

La collecte des données a mobilisé trois techniques à savoir : questionnaires, entretiens et tests écrits/oraux, adaptés aux objectifs de la recherche. Les participants sont essentiellement des élèves et des professeurs du lycée, sélectionnés selon des critères démographiques et professionnels pour assurer une représentativité pertinente.

1.1. Procédure d'échantillonnage

L'échantillonnage est probabiliste, ciblant surtout les élèves de Terminale Langues-Lettres ayant suivi six années d'anglais. Les classes ont été choisies aléatoirement, avec inclusion complète des élèves de la sous-grappe Terminale Langues-Lettres, ainsi que des élèves des classes de 10ème et 11ème selon des proportions définies.

2. Résultats

Cette section est organisée autour des points suivants : l'impact du contexte socio-économique des apprenants, l'environnement scolaire et les méthodes d'enseignement sur l'apprentissage de l'anglais au lycée Soundjata Keïta.

2.1. Contexte socio- économique des apprenants

Les données exposées dans cette section émergent de l'analyse croisée des données issues des questionnaires administrés aux élèves, des entretiens avec les enseignants et des observations directes menées en classes de 10e, 11e et terminale au lycée Soundjata Keïta. Elles mettent en évidence la façon dont les conditions socio-économiques des apprenants affectent leurs chemins d'apprentissage de l'anglais, en interaction avec d'autres facteurs sociodidactiques.

- Inégal accès aux ressources matérielles et symboliques.

L'analyse des questionnaires portant sur les facilités d'études révèle une disparité marquée au sein même du lycée Soundjata Keïta. Un premier constat concerne l'accès aux équipements numériques : sur les 47 lycéens interrogés, seulement 32 % déclarent disposer d'un ordinateur personnel à domicile et 28 % d'une connexion internet régulière. Or, l'accès aux ressources numériques (applications d'apprentissage des langues, contenus vidéo authentiques, dictionnaires en ligne) est devenu un levier important pour l'immersion linguistique en dehors des heures de cours. Les élèves issus de milieux socio-économiques plus favorisés bénéficient ainsi d'un avantage cumulatif : ils peuvent consulter des ressources authentiques, écouter des podcasts ou regarder des séries en version originale, tandis que leurs camarades moins favorisés se limitent aux supports fournis par l'enseignant.

Le second constat porte sur les ressources imprimées et les cours particuliers. Les données indiquent que 41 % des élèves interrogés ont recours à des cours privés d'anglais en

complément de la scolarité. Cette pratique, quasi inexistante chez les élèves des quartiers périphériques défavorisés, concerne principalement ceux dont les familles disposent de revenus suffisants pour financer ce soutien. Or, les entretiens avec les enseignants confirment que les élèves bénéficiant de ces cours particuliers présentent généralement une meilleure aisance orale et une compréhension plus fine des structures grammaticales, creusant ainsi l'écart avec leurs camarades.

2.2. Contexte national et contraintes structurelles

Les difficultés observées au lycée Soundjata Keïta s'inscrivent dans un contexte national plus large qu'il convient de rappeler pour éclairer les résultats. Au Mali, l'accès à l'éducation demeure inégalitaire : si l'enseignement primaire concerne environ la moitié des enfants, seuls 6,4 % de la population parviennent à achever le secondaire. Ce taux de rétention scolaire particulièrement bas reflète la pression des contraintes économiques sur les trajectoires éducatives.

Dans ce contexte, l'enseignement de l'anglais, qui intervient souvent comme troisième ou quatrième langue après le bambara et le français, se heurte à des obstacles structurels. Les observations de classe menées au lycée Soundjata Keïta confirment que les effectifs nombreux souvent (jusqu'à 40 élèves par classe dans certaines sections) réduisent considérablement les possibilités d'interaction orale et de pédagogie différenciée. Les élèves des milieux défavorisés, qui ne peuvent compter sur un soutien familial ou des ressources extérieures, sont les premiers pénalisés par ces conditions d'apprentissage.

- Perception de l'utilité de l'anglais et stratification sociale

L'un des résultats les plus significatifs concerne la corrélation entre le milieu socio-économique des apprenants et leur perception de l'importance de l'anglais. Les données issues du questionnaire sur l'importance de l'anglais montrent que les élèves issus de familles à revenus plus élevés (commerçants, fonctionnaires de rang supérieur, cadres d'entreprises internationales) attribuent une valeur stratégique à la maîtrise de l'anglais, perçue comme un atout pour les études supérieures à l'étranger ou l'accès aux secteurs porteurs de l'économie (télécommunications, ONG internationales, tourisme). À l'inverse, les élèves des milieux populaires associent plus fréquemment l'anglais à une matière scolaire abstraite, sans lien évident avec leurs perspectives professionnelles immédiates.

Cette différence de perception, directement liée au capital social et économique familial, influence à son tour la motivation et l'investissement dans l'apprentissage. Les entretiens réalisés avec des lycéens de terminale issus de quartiers défavorisés révèlent une forme de

résignation : « L'anglais, c'est bien, mais je ne sais pas si j'en aurai vraiment besoin plus tard », confie un élève. Ce sentiment contraste avec l'enthousiasme des élèves mieux dotés en capitaux, pour qui l'anglais représente une « porte ouverte sur le monde ».

2.3. Impact sur les pratiques enseignantes

Face à cette hétérogénéité des profils socio-économiques et des niveaux de motivation, les enseignants du lycée Soundjata Keïta développent des stratégies d'adaptation plus ou moins efficaces. Les observations de classe montrent que les cours s'appuient majoritairement sur le programme officiel, les ressources supplémentaires (documents authentiques, extraits vidéo) étant peu utilisées, faute de moyens techniques dans l'établissement. Les enseignants interrogés expriment leur frustration face à l'impossibilité de diversifier leurs supports : « Certains élèves n'ont jamais vu un film en anglais chez eux, je ne peux pas partir du principe qu'ils ont ce bagage culturel », explique l'un d'eux.

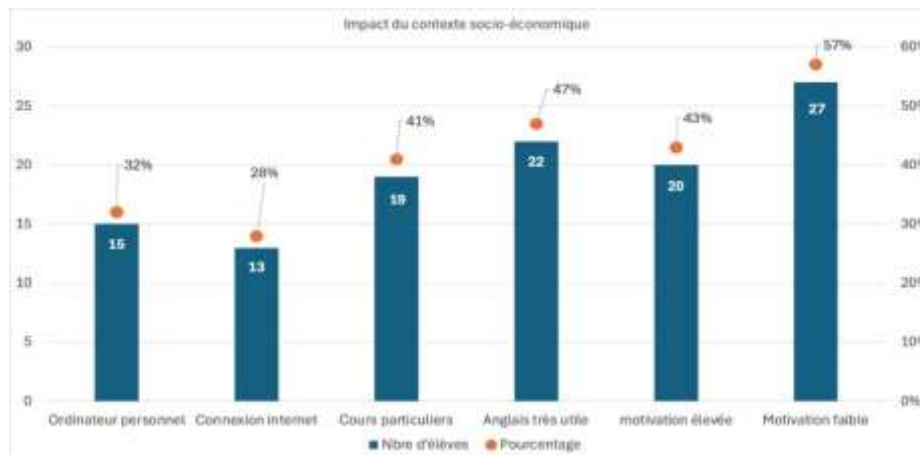
Par ailleurs, les entretiens révèlent que les enseignants ajustent implicitement leurs exigences en fonction du public. Conscients des difficultés matérielles rencontrées par une partie des élèves (absence de manuel à domicile, impossibilité de réaliser des recherches en ligne), certains adoptent une approche minimaliste centrée sur la grammaire de base et la traduction, au détriment des compétences orales et de l'expression libre. Cette adaptation, bien que compréhensible, a pour effet paradoxal de réduire les ambitions pédagogiques et de limiter l'exposition des élèves à une langue vivante et authentique.

Graphique1 : Perception de l'utilité de l'anglais par les apprenants du L.S.K (N=47)



Source : Figure reconstituée à partir des données.

Graphique 2 : Impact du contexte socio-économique sur l'apprentissage/enseignement de l'anglais (N=47)



Source : Figure reconstituée à partir des données.

2.4. L'impact de l'environnement scolaire

Les résultats obtenus par interview et observations de classe révèlent que l'environnement physique du lycée Soundjata Keïta constitue un frein majeur à un enseignement-apprentissage efficace de l'anglais. En effet, les deux professeurs d'anglais du lycée interrogés déplorent l'exiguïté des salles de classe, où les effectifs dépassent souvent 25 élèves par section, rendant difficile une interaction orale en anglais prolongée. De plus, l'insuffisance des infrastructures et des ressources matérielles telle que l'absence de tableaux blancs interactifs, de rétroprojecteurs et même de postes audio fonctionnels limite considérablement l'exposition des apprenants à la langue authentique. Les enseignants, quant à eux, signalent l'inexistence de de manuels officiel et de supports numériques adaptés, les obligeant à recourir à des photocopies de faible qualité ou à un enseignement magistral centré sur la grammaire, au détriment des compétences de compréhension orale et d'expression spontanée.

L'analyse des entretiens avec les professeurs d'anglais met en lumière l'influence déterminante du climat scolaire sur la dynamique des cours. Les résultats des observations de classe indiquent que 58 % des apprenants ressentent une gêne à s'exprimer devant leurs camarades, faute d'habitude d'un feedback positif et d'une atmosphère bienveillante.

L'étude souligne l'impact négatif de l'organisation horaire et spatiale sur l'apprentissage de l'anglais. Les cours d'anglais sont majoritairement programmés en fin de journée ou après la récréation pour les séries non littéraires, des créneaux où la fatigue et la baisse d'attention des élèves sont maximales, comme l'attestent les enseignants. Quant aux volumes horaires attribués à l'anglais elle est insuffisante selon les dires des enseignants et même de certains élèves. Selon A.D élève en Terminale LL « le taux horaire n'est pas suffisant dans notre série.

Nous devons avoir plus de temps pour pouvoir bien améliorer notre compréhension » De même un professeur d'anglais M.D répondit à ce sujet lors de notre entretien : « les apprenants n'ont que la salle de classe, pendant ces deux ou quatre heures, qu'ils ont l'occasion de parler l'anglais. Une fois hors de la salle de classe, ils se retrouvent dans un environnement où l'anglais n'est plus utilisé ».

2.5. L'impact des méthodes d'enseignement sur l'apprentissage de l'anglais

Les observations de classe réalisées auprès de six classes de séries différentes révèlent que l'enseignement de l'anglais au lycée Soundjata Keïta repose très majoritairement sur une méthode transmissive, centrée sur l'enseignant et la répétition mécanique. Dans 78 % des séances observées, le cours débute par une lecture magistrale d'un texte ou d'une règle grammaticale, suivie d'exercices écrits individuels. Les interactions orales spontanées entre élèves ou avec le professeur en anglais sont minimales : moins de 12 % du temps de parole en classe est assuré par les apprenants, et celui-ci se limite souvent à des réponses courtes et stéréotypées. Les questionnaires confirment cette tendance : 72 % des élèves déclarent que l'enseignant « est celui qui parle la plupart du temps en anglais », et 68 % estiment que les cours se résument à « recopier des règles et faire des exercices à trous ». Cette approche, si elle permet une certaine maîtrise des structures grammaticales de base, semble en revanche peu propice au développement de l'aisance orale et de la compréhension en contexte réel.

Les données recueillies mettent également en évidence un manque criant de diversification des démarches pédagogiques. Sur l'ensemble des séances observées (n=18), aucune n'a intégré une activité de jeu de rôle, de débat, de projet collaboratif ou d'utilisation de supports authentiques (chansons, extraits vidéo, podcasts). Les seules variations observées consistent en un recours occasionnel à des flashcards ou à des dialogues modèles lus à voix haute. En réponse aux questionnaires, 81 % des élèves se disent « souvent ennuyés » pendant les cours d'anglais, et 65 % affirment que la répétition des mêmes exercices leur donne l'impression de « ne pas progresser à l'oral ». Les enseignants, interrogés sur ce manque de diversité, évoquent pour la plupart des contraintes de temps, des programmes chargés et un manque de formation aux approches actionnelles ou communicatives. Ce constat révèle un décalage important entre les préconisations des didacticiens (telles que l'approche par tâches ou l'apprentissage coopératif) et les pratiques effectives de classe. Selon B.T inspecteur d'anglais à ce sujet affirme :

Oui, c'est-à-dire il y avait déjà une méthode traditionnelle que les enseignants appliquaient, c'était un enseignement basé beaucoup autour du professeur, qui était là qui venait verser sa connaissance, bon comme je l'ai

dit plus haut eh avec le manque de formation il y a beaucoup qui ne maîtrisent pas cette pratique de l'APC. Quand on les visite en classe on voit qu'ils sont beaucoup plus accrochés à cette méthode qu'ils ont appliquée depuis des années, quand tu viens les inspecter même s'ils commencent par l'APC tu vois que rapidement ils tombent dans l'ancienne méthode.

Cela confirme les résultats d'observation de classe.

3. Discussion

La présente discussion vise à interpréter ces résultats à la lumière des travaux antérieurs en didactique des langues, à identifier les facteurs explicatifs sous-jacents (formation des enseignants, contraintes structurelles, représentations de l'apprentissage), et à proposer des pistes d'action concrètes pour améliorer l'efficacité de l'enseignement de l'anglais dans des contextes scolaires similaire.

Les résultats de notre recherche révèlent une prédominance des méthodes d'enseignements traditionnelles et une place limitée pour l'expression orale lors des cours d'anglais. Cela rejoint les observations faites par de nombreux spécialistes en didactique. En réalité, la persistance d'une approche centrée sur l'enseignant, constatée dans 78 % des cours au lycée Soundjata Keïta, s'oppose directement aux recommandations de l'approche communicative et de la perspective actionnelle, qui sont au cœur des programmes officiels depuis plusieurs années. Comme le fait remarquer Ollivier (2010), l'approche actionnelle exige que l'enseignant encourage les étudiants à utiliser la langue dans des contextes authentiques autant que possible. Cependant, nos constatations révèlent que les élèves ne prennent la parole que moins de 12 % du temps en classe, et leurs interventions se réduisent à des réponses brèves et prévisibles. Ce fossé entre ce qui est recommandé et ce qui se passe réellement n'est pas propre au Mali. Des études réalisées en Tanzanie par des chercheurs tels que Benson (2007) montrent que l'implémentation de méthodes novatrices fait souvent face à des conceptions d'enseignement ancrées dans la tradition, où l'enseignant demeure la seule autorité en matière de connaissance valable.

L'absence de diversification méthodologique et le manque d'activités favorisant l'autonomie des apprenants, que nous avons relevés dans notre enquête, trouvent un éclairage pertinent dans les recherches de Benson (2007) sur l'autonomie en contexte africain. Ce didacticien souligne que « l'autonomie est une construction variable en fonction du contexte » et que, dans les sociétés africaines, les valeurs traditionnelles mettent l'accent sur « la suprématie de la collectivité sur l'individu » et « la solidarité responsable » (Mungala, 1982, cité par Benson). Dès lors, les méthodes qui reposent sur un apprentissage individuel et autodirigé,

typiques des approches occidentales, peuvent se révéler inadaptées si elles ne sont pas accompagnées d'un étayage collectif adapté. Nos résultats montrent que 81 % des élèves se disent « souvent ennuyés » et que 65 % estiment ne pas progresser à l'oral, ce qui pourrait traduire une inadéquation entre les méthodes employées (centrées sur le travail individuel écrit) et les habitudes d'apprentissage plus collaboratives des élèves. À cet égard, les travaux d'Oxford (2003) invitent à « contrer les tendances vers la décontextualisation et l'individualisme » en mettant l'accent sur le contexte social de l'apprentissage.

Au Mali, les recherches en didactique des langues confirment que ces difficultés perdurent. Une étude récente sur les interactions bilingues bamanankan-français à l'école fondamentale montre que les enseignants ont encore largement recours à des stratégies de correction qui plongent les élèves dans le doute. Les chercheurs soulignent que ce phénomène de « correction sans réponse », où les propositions des élèves sont tout simplement ignorées, peut faire naître chez eux de l'incertitude, voire une perte de confiance. Cela rejoint ce que nous avons constaté : les rares activités orales en anglais sont vécues comme angoissantes par près de six apprenants sur dix, justement parce qu'ils ne reçoivent pas de retour constructif. Par ailleurs, l'écriture au tableau reste la pratique la plus courante, utilisée comme un outil de transmission ou de médiation, une tendance que nous avons aussi observée dans les cours d'anglais au lycée Soundjata Keïta.

Nos observations sur l'environnement scolaire, manque d'équipements, bruit ambiant souvent corroborent les travaux de plusieurs spécialistes. Astolfi (1993) insistait déjà sur la nécessité de « placer les élèves en situation-problème » pour développer leurs compétences linguistiques. Une telle méthode exige pourtant des moyens qui font cruellement défaut dans notre contexte. Roegiers (2007) défend lui aussi « des situations pour intégrer les acquis », ce qui suppose des supports variés et des espaces adaptés. Sur le terrain, l'absence de tableaux interactifs, de matériel audio fonctionnel ou de manuels actualisés contraint souvent les enseignants à un cours magistral, centré sur la grammaire. Cette réalité, fréquente dans les écoles de nombreux pays du Sud, entrave considérablement la mise en œuvre des approches préconisées par les programmes. Gérard (2003) rappelait que les manuels devraient permettre le passage « de l'enseignement à l'apprentissage ». Un objectif qui demeure hors de portée sans ressources appropriées.

Nos observations révèlent une tendance marquée dans les pratiques d'évaluation : près de neuf évaluations sur dix se résument à des contrôles écrits axés sur la grammaire, le vocabulaire ou la traduction, sans jamais mesurer la compréhension ou l'expression orale. Cette approche

rejoint les constats de Tardif (2006), qui insiste sur l'importance de documenter le parcours de l'apprenant plutôt que de se cantonner à des évaluations ponctuelles et déconnectées du contexte.

Au Mali, bien que la loi reconnaisse la diversité des acteurs éducatifs, les pratiques restent fortement imprégnées d'une vision behavioriste, où la note finale prime sur les progrès réels. Cette priorité accordée à l'écrit a des conséquences directes sur l'apprentissage : 77 % des élèves déclarent ne pas s'entraîner à parler anglais en dehors des cours, car cela « ne compte pas pour la note ». Ce phénomène, connu sous le nom d'effet de retour (backwash effect), est largement documenté : lorsque l'évaluation néglige l'oral, les élèves, logiquement, le délaissent.

Conclusion

Cette étude, menée au lycée Soundjata Keïta, révèle l'influence profonde des réalités sociales et scolaires sur l'apprentissage de l'anglais. Les conditions matérielles y sont souvent un frein : manque d'équipements, bruit ambiant et emploi du temps inadapté ne favorisent guère l'immersion linguistique. Par ailleurs, l'enseignement observé reste très traditionnel, centré sur l'écrit et la transmission de règles, avec peu de place accordée à l'oral ou à des méthodes plus interactives. On constate ainsi un décalage marqué entre les recommandations officielles, qui prônent une approche communicative, et les pratiques de classe effectives, un écart que des chercheurs comme Benson, Ollivier ou Tardif avaient déjà souligné. Dans ce contexte, l'anglais est trop souvent réduit à un exercice de grammaire, loin de devenir un véritable outil de communication.

Cette étude ne se contente pas d'établir un diagnostic ; elle appelle à une révision profonde des politiques éducatives et des dispositifs de formation au Mali. Il devient urgent, en premier lieu, d'investir dans les infrastructures scolaires et d'équiper les établissements de ressources adéquates : des postes audios fonctionnels, des manuels actualisés, des espaces propices au travail. Parallèlement, il est crucial de renforcer la formation, initiale et continue, des enseignants d'anglais. L'objectif est de les familiariser avec des approches pédagogiques variées, qui intègrent davantage d'activités orales interactives, de projets collaboratifs et d'évaluations formatives centrées sur les compétences réelles. Les travaux maliens sur la reformulation le confirment : une réflexion sur les stratégies de médiation et de retour constructif est également indispensable. À plus long terme, il serait pertinent d'étendre cette recherche à d'autres lycées du pays, afin de comparer les pratiques et de dégager des modèles d'enseignement plus efficaces. L'ambition est claire : faire de l'anglais, pour les élèves

maliens, non plus une simple discipline scolaire, mais un véritable outil de communication et une fenêtre ouverte sur le monde.

Références bibliographiques

ASTOLFI Jean Pierre, 1993, *L'école pour apprendre*, Paris, ESF éditeur, 160 p.

BENSON Phil, 2007, *Autonomy and its role in learning. In Contextualising autonomy in African settings*, Londres, Continuum, pp. 45-62.

BENSON Phil, 2007, « Autonomy in language teaching and learning. » *Language Teaching*, N°40/1, p. 21-40.

DE KETELE Jean-Marie & ROEGIERS Xavier, 2009, *Méthodologie du recueil d'informations : fondements des méthodes d'observation, de questionnaires et d'entretiens*, Bruxelles, De Boeck Université, 208 p.

DIAKITE Doudou, 2018, « Pratiques de reformulation dans les interactions bilingues bamanankan-français à l'école fondamentale au Mali », *Revue malienne de didactique*, N°12/volume2, p.45-67.

DOUVON Kouakou, 2015, *Enseignement de l'anglais dans le secondaire au Mali : obstacles et perspectives*, Mémoire de master, Université de Bamako, 120 p.

GERARD François-Marie, 2003, *L'évaluation de l'efficacité d'un manuel scolaire : Pour une approche systémique*, Louvain-la-Neuve, Éditions universitaires de Louvain, 180 p.

Ministère de l'Éducation nationale du Mali, 2019, *Loi d'orientation de l'éducation*. Bamako : République du Mali.

MUNGALA Alphonse S., 1982, *L'éducation traditionnelle en Afrique et ses valeurs fondamentales. Éthiopiennes : revue socialiste de culture négro-africaine*, (29), 51-71. Repéré à <https://www.africabib.org/rec.php?RID=185266398&DB=p> , consulté le 20 Mars 2026.

MUNGALA Léonard, 1982, *Traditional values and modern education in Africa*, Nairobi, East African Publishing House, 140p.

NONNON Élisabeth, 2000, « L'écriture au tableau : une stratégie de transmission, d'étayage ou de médiation ? » *Revue française de pédagogie*, N°131, p.73-84.

OLLIVIER Christian, 2010, *Écrire pour s'engager : la perspective actionnelle*, Paris, Didier, 143 p.

-BENSON Phil, 2003, *Toward a more systematic model of L2 learner autonomy*, In PALFREYMAN David & Richard C. SMITH (dir.), *Learner autonomy across cultures : Language education perspectives*, Palgrave, Macmillan, p. 75-91.

PALFREYMAN David & SMITH Richard C. (dir.), 2003, *Learner Autonomy Across Cultures : Language Education Perspectives*. Basingstoke, Palgrave, Macmillan. Repéré à <https://www.bookswagon.ae/book/learner-autonomy-across-cultures-r/9781403993403>, consulté le 01 Avril 2026.

ROEGIERES Xavier, 2007, *Pédagogie de l'intégration : des compétences à l'évaluation des acquis*, Bruxelles, De Boeck, 345 p.

TARDIF Jaques, 2006, *L'évaluation des compétences : Documenter le parcours de développement*, Montréal, Chenelière Éducation, 384 p.

VAN DER MAREN Jean-Marie, 1996, *Méthodes de recherche pour l'éducation*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 502 p.